

Limousin → Actualité

LA SOUTERRAINE (23) ■ Les salariés de l'entreprise GM & S industry ont bloqué hier le rond-point de La Croisière

Les 283 GM & S industry haussent le ton

Hier, les 283 salariés du site de La Souterraine (Creuse) ont organisé un barrage filtrant pour sensibiliser les automobilistes à la situation de leur entreprise, plus que jamais menacée par un redressement judiciaire.

Maxime Escot

maxime.escot@centrefrance.com

1 l h 30 hier. Sur le parking de la Croisière, les salariés de GM & S industry sont en discussion avec les forces de l'ordre pour évoquer les modalités du barrage filtrant qui doit être organisé sur l'A20. L'idée est notamment de sensibiliser le département voisin de la Haute-Vienne, d'où sont originaires nombre d'employés du site sostranien.

Des salariés entre colère et résignation

« Sur l'autoroute, c'est vraiment dangereux et pour votre sécurité, nous allons être obligés de mettre en place des déviations en amont et en aval, qui risquent d'annihiler votre action », explique un gendarme. « Nous ne sommes pas là pour créer des problèmes ou mettre en danger qui que ce soit », assu-



FILTRANT. Les salariés ont sensibilisé les chauffeurs et les automobilistes entre 12 heures et 15 heures sur le rond-point de la Croisière, côté Haute-Vienne. PHOTO : THOMAS JOUHANNAUD

re Vincent Labrousse, responsable CGT.

Outre les 283 personnes concernées directement par la situation du site sostranien, sont également présents des élus, d'anciens salariés ou de simples militants syndicaux.

Après en avoir discuté ensemble brièvement, les salariés décident finalement d'arrêter les véhicu-

les sur le rond-point de la Croisière, côté Haute-Vienne, pour les sensibiliser sur leur situation. Si le dialogue est difficile à engager avec les nombreux chauffeurs routiers venus de l'étranger, les conducteurs sont sensibles à la situation des 283 employés de GM & S industry. Aux « bon courage » succèdent de chaleureux coups de klaxon.

La situation ? Une usine qui tourne au ralenti – neuf jours de chômage partiel en novembre – des constructeurs automobiles qui se désengagent, des salaires qui ne seront sans doute pas versés à la fin du mois et une demande de table ronde restée toujours lettre morte. « Cette réunion, on la veut rapidement, en présence des constructeurs, du ministè-

■ Un ministre « qui ne se mouille pas »

Mercredi après-midi, le député de la Creuse, Michel Vergnier, a interpellé le secrétaire d'Etat chargé de l'industrie, Christophe Sirugue, sur la situation de GM & S industry. « Deuxième employeur privé du département, cette entreprise représente un enjeu à l'évidence déterminant pour la Creuse », a répondu le secrétaire d'Etat, avant d'expliquer qu'il fallait attendre une réponse de l'actionnaire et « impliquer les constructeurs dans un dialogue avec l'entreprise ». Déception pour Yannick Augras : « il ne se mouille pas et ne s'engage pas sur grand-chose ».

re et des syndicats et on veut surtout qu'elle débouche sur quelque chose », insiste Yannick Augras, responsable CGT du site sostranien.

« On va monter en puissance, on ne va pas s'arrêter là »

Du côté des salariés, on oscille entre colère et résignation. « Tous les deux ou trois ans, c'est pareil. Des financiers viennent pour prendre ce qu'il y a à prendre puis ils s'en vont. Pour moi, c'est cuit », se désole Didier, présent dans l'entreprise depuis 28 ans.

Elodie, 26 ans, travaille à La Souterraine depuis cinq ans et demi. « Le couperet va tomber mais on se sera battu jusqu'à la fin, soupire-t-elle. Mais c'est quand même vraiment dommage d'en être arrivé là d'autant qu'à chaque fois, ce sont les jeunes qui trinquent en premier. »

Mais pour Yannick Augras et la CGT, pas question de baisser les bras. « Aujourd'hui, on a été sérieux et constructif en ne descendant pas sur l'A20. Mais rien ne dit qu'on ne le fera pas les jours prochains car on va monter en puissance. On ne va pas s'arrêter là », insiste-t-il.

Les barrages filtrants ont finalement été levés vers 15 heures hier. ■

BOISLIM ■ Les 6^{es} rencontres bois construction avaient lieu, hier, à Tulle

Une matière pour réhabiliter et agrandir

Comme le veut la tradition mi-novembre, les rencontres bois construction, sixièmes du nom, se sont déroulées, hier, à Tulle.

Elles ont réuni des constructeurs, architectes, maîtres d'ouvrage, des élus, des institutionnels autour du thème « réhabiliter et agrandir : les solutions bois ».

« Cela s'inscrit dans le cadre d'un projet national baptisé Arbre. Deux retours d'expérience, dont une en Limousin, vont être présentés : la réhabilitation du CFA du Moulin-Rabaud par l'entreprise Guillaumie d'Aixe-sur-Vienne », explique Gaël Lamoury, directeur de Boislim.

Réhabiliter ou agrandir avec du bois est une démarche relativement nouvelle. « C'est en pleine expansion. Pour le Limousin, c'est d'autant plus important que le parc immobilier y est majoritairement à réhabiliter », poursuit Gaël Lamoury.

Selon lui, les avantages du recours au bois sont multiples. « Il y a d'abord le coût, qui est moindre. La mise en œuvre est plus simple. L'intégration dans le paysage est également



USSEL. D'une superficie de 1.086 m² la maison de santé d'Ussel est en ossature bois sur mur maçonné.

plus facile. Comme pour la construction neuve, les solutions sont très variables. Le bois peut être aussi bien présent en structure qu'en revêtement extérieur ».

Ces rencontres ont également été l'occasion de procéder à la remise des prix du palmarès régional de la construction bois. Les trophées en bois récompensent les lauréats

avaient été réalisés par les élèves du lycée Lavoisier de Brive.

Les lauréats 2016
Bâtiments et équipements publics. Gymnase communal de Bonnac-la-Côte (Goubie, SLMC). Mention bois local à la salle culturelle de Moissannes (Guyot, SLMC, Boulesteix).
Logement individuel. Maison à Darnet (Souffron,

Tradiwood, Brindel). Mention Biosourcé, au projet de Faux-la-Montagne (SCIC L'Albran, Bertrand).

Logements collectifs et groupes. Résidence Les Floraisons à Limoges et le Green Camp d'Octavie à Saint-Priest-la-Feuille (Guillaumie, Adam et Fils).

Catégorie extension et surélévation. A Saint-Pierre Bellevue (Beslou, Ar fan, Poilpré). ■

LA POSTE

Nouvelle crispation sur les conditions de travail



UNIS. Julie Traoré espère avoir été entendue. PHOTO : S. LEFÈVRE

Hier, une trentaine de postiers s'étaient réunis sur le site du Mas Louhier, à Limoges, pour dénoncer un mal-être grandissant au sein de leurs services.

Alors que des négociations sont en cours depuis le 26 octobre entre les syndicats et la direction nationale, la CGT FAPT 87 avait aussi tenu à faire entendre sa voix localement mercredi après-midi. Julie Traoré, secrétaire générale pour la Haute-Vienne, avançait un chiffre évocateur pour illustrer l'aspect tragique de la situation : « sur la région, 1.500 em-

ploi ont disparu dans tous les services de La Poste en dix ans, dont les deux tiers sur les guichets ! ». Dysfonctionnements, souffrance, augmentation des altercations et des arrêts de travail... étaient les mots qui revenaient régulièrement dans toutes les bouches. « L'incontournable c'est l'emploi, côté guichet et côté facteur », insistait Jean-Claude Romain, secrétaire régional CGT FAPT. Mardi, la direction courrier colis du Limousin avait préalablement reçu une délégation de manifestants. En vain. ■